

FIN DE L'ESSAI

Été 2023

OBJECTIF

Évaluer l'impact de différentes densités d'élevage sur la croissance et les performances avant la première mise bas des cochettes de remplacement.

APERÇU DE L'ESSAI

- Cette étude a évalué les performances de croissance de cochettes de remplacement DNA L241 élevées selon trois densités de logement (7,6, 10 et 13,4 pi² par cochette, désignées respectivement comme des densités de logement élevée, moyenne et faible).
- Les cochettes ont été évaluées en fonction de leur vitesse de croissance, de leur indice de conversion alimentaire, de l'épaisseur du gras dorsal, de la profondeur de l'oeil de longe, de leur structure, ainsi que de l'expression de l'œstrus.
- La détection des chaleurs par exposition au verrat a commencé à l'âge de 20 semaines.
- Les dosages de progestérone ont permis d'évaluer l'exactitude de la détection visuelle des chaleurs et ont servi de validation pour les cochettes chez lesquelles aucun œstrus n'avait été détecté visuellement.

POINTS CLÉS à RETENIR

- À l'âge de 20 semaines, les cochettes élevées à la densité de logement la plus élevée présentaient un poids significativement inférieur (198,4 lb) à celui des femelles élevées à une densité moyenne (207,4 lb) ou faible (207,1 lb).
- À 28 semaines, le poids différait significativement selon les densités d'élevage : les cochettes élevées à des densités élevées, moyennes et faibles pesaient respectivement 280,0 lb, 301,9 lb et 312,9 lb.
- À l'âge de 26 semaines, des chaleurs ont été détectées par observation visuelle chez 48 % des cochettes élevées à une densité de logement élevée, 49 % de celles élevées à une densité moyenne et 62 % de celles élevées à une faible densité.
- À 28 semaines, les femelles élevées à faible densité présentaient un taux d'exactitude supérieur de 6 % pour déterminer si les cochettes étaient réellement en chaleur, par rapport à celles élevées à densité élevée et moyenne.
- L'évaluation de la structure et les taux de mortalité ne différaient pas entre les traitements.

IMPLICATIONS POUR LE PRODUCTEUR

- Fournir aux jeunes truies une superficie minimale de 10 pieds carrés entre 16 et 20 semaines n'a pas entravé leur croissance.
- À 24 semaines, les producteurs devraient opter pour une faible densité d'élevage afin de maximiser le nombre de femelles en chaleur.
- La détection des chaleurs dans les enclos est facilitée lorsque les truies sont maintenues à des densités d'élevage plus faibles, ce qui permet une détection plus précise et réduit le nombre de femelles dont les chaleurs sont manquées.
- Les producteurs doivent évaluer leur système d'élevage de cochettes afin de déterminer l'âge approprié pour la détection des chaleurs. Dans cette étude, la détection des chaleurs a débuté à 20 semaines, ce qui a permis de saillir les cochettes lors de leur deuxième cycle à 25 semaines d'âge, avec un poids corporel minimal de 300 lb.
- Maximiser le potentiel reproductif et la longévité de la DNA 241 résulte de l'accouplement de cochettes pesant 300 à 320 lb avec au moins 1 chaleur sans saillie.

Pour plus d'informations sur cette étude, veuillez contacter votre responsable de comptes national.